

unef

Directeur de
publication :
D. DUBIEN
Rédactrice en chef :
I. SAURAT

INFORM

bulletin intérieur de l'UNEF - 72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone (1) 281.33.11

UNION
NATIONALE des
ETUDIANTS de
FRANCE

Imprimerie CERCOOPE

COMMISSION PARITAIRE N° 1142 D 73

Supplément au n° 34

AVRIL 1984

EDITO

REUSSIR: UN DROIT

Nous sommes exigeants quant à notre formation, notre vie, notre avenir. Des aspirations profondes nous réunissent nous voulons intervenir sur le contenu de notre enseignement, la pédagogie, le déroulement de nos examens ; nous voulons participer à la réalisation de toutes les transformations dans notre fac : quels stages pour nos études, quels colloques, quelles conférences, les sorties que nous voulons faire...

Cette participation, nous la voulons à tous les niveaux, dans tout ce qui fait notre vie à l'Université : le restaurant universitaire, le logement, les bourses, la vie culturelle ...

DECIDER, AGIR, PARTICIPER, ce n'est pas un cadeau, ce ne peut être un cadeau, c'est ensemble que nous le gagnons.

. Pour tous les résidents qui vivent dans leurs 9 m² comme dans de véritables clapiers à prix d'hôtel, changer c'est agir pour que le conseil de résidence ait un réel pouvoir de décision, changer c'est imposer immédiatement la construction de 10 000 nouvelles chambres en cité universitaire, participer c'est tenir dans tous les amphis, dès maintenant, des Assemblées Générales avec tous les étudiants qui ont besoin d'un

logement universitaire, intervenir dans notre CROUS à la commission d'admission en cité-U.

. Pour tous les étudiants qui veulent un emploi, un job en été, qui réfléchissent sur la formation professionnelle que nous voulons, agir c'est tenir dans tous nos amphis, dès maintenant des Assemblées Générales avec tous les étudiants, décider, c'est créer dans cet amphi une commission "Liaison Etudiants Entreprises", participer c'est intervenir dans notre CROUS pour que la commission "Service Liaison Etudiants Entreprises" serve réellement à trouver des stages, organiser des colloques, des conférences, permette des sorties ...

. Pour les étudiants les plus défavorisés, gagner la possibilité d'étudier avec les mêmes chances pour tous, c'est obtenir l'augmentation des bourses, du nombre de boursiers, la mensualisation des bourses ; agir, c'est organiser dans tous les amphis des Assemblées Générales ; décider, participer, c'est faire remplir dès aujourd'hui, avec ces assemblées d'amphis, des milliers de demandes de bourses, c'est préparer la délégation de l'amphi au CROUS pour obtenir les moyens suffisants.

. Pour tous les étudiants qui mangent au restaur-U, mais qui y mangent mal, qui doivent attendre parfois une heure dans une file d'attente, agir, c'est décider tous ensemble du restaurant universitaire que nous voulons, agir, c'est organiser une pétition dans chaque R.U., amphitheatre, canteen, pour gagner des conseils de restaurants dans lesquels nous sommes partie-prenante de la vie de notre R.U.

Pour tous ceux qui ne mangent plus au restaur-U, parce que le prix est trop élevé, changer, c'est gagner la carte hebdomadaire à tarif réduit, agir, c'est organiser un vote pour que des milliers d'étudiants s'expriment sur la nécessité de mettre en place la carte hebdomadaire à tarif réduit.

OUI, MANGER, LA RÉFORME DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES, — nous devons la faire.

La qualité de l'aide sociale que nous voulons, notre participation à tous les degrés de la vie des œuvres universitaires, c'est le débat, la lutte que nous devons mener pour qu'aujourd'hui, la question de l'Université, c'est bien celle de réunir nos études avec pour tous la même chance, c'est bien de construire l'Université nouvelle !

Alors ne perdons pas un instant ...

à nos amphis ! ...

LE R.U.

Le restaurant universitaire est un des services les plus déterminants dans l'aide apportée aux étudiants les plus démunis, pour réussir leurs études.

Pourtant, les étudiants sont chaque jour un peu moins nombreux à manger au R.U.

Si nous expliquons cette baisse par le cadre peu accueillant du R.U., la file d'attente trop longue, la qualité du repas insuffisante, le prix trop élevé, le Ministère quant à lui justifie l'abandon des R.U. par des changements d'habitudes alimentaires et prône l'installation de fast-food, chaînes à suppléments ...

Ci-dessous extrait du rapport TRINCAL présenté au Centre National des Œuvres (à propos du fast-food).

- Les produits vendus le sont pour un coût toujours inférieur à celui d'un repas normal. Certes, ils n'équivalent pas au menu traditionnel, ni en quantité ni en qualité, mais ils permettent de "tromper sa faim" pour un coût très modique. Qu'ils soient légers et peu nutritifs ne déplaît pas à une certaine clientèle (féminine, notamment).

C'est pour t'aider dans ta réflexion, permettre à tous les copains de ton AGE d'intervenir efficacement sur la question du restaurant universitaire qu'est réalisé ce 1er numéro "REUSSIR UN DROIT" sur la restauration universitaire, sur nos propositions.

SITUATION DES REPAS SERVIS DU 1ER JANVIER AU 30 SEPTEMBRE 1983

Comparaison avec la même période de 1982

CROUS	REPAS ORDINAIRES							
	RESTAURANTS GERES				RESTAURANTS AGREES			
	Du 1er janvier au 30 septembre 1982	Du 1er janvier au 30 septembre 1983	Différence		Du 1er janvier au 30 septembre 1982	Du 1er janvier au 30 septembre 1983	Différence	
			Nbre	%			Nbre	%
AIX-MARSEILLE	1 992 727	1 841 619	-151 108	-7,6 %	105 986	104 952	-1 034	-0,9 %
AMIENS	742 144	701 206	-40 938	-5,5 %	148 255	153 502	+5 247	+3,5 %
ANTILLES-GUYANE	98 752	93 371	-5 381	-5,4 %	4 488	8 333	+3 845	+85,7 %
BESANCON	917 494	853 874	-63 620	-9,9 %	60 282	61 445	+1 163	+1,9 %
BORDEAUX	1 998 730	1 902 012	-96 718	-4,8 %	290 331	281 054	-9 277	-3,2 %
CANN	843 298	820 770	-22 528	-2,7 %	51 886	60 253	+8 367	+16,1 %
CLERMONT-FERRAND	932 575	893 451	-39 124	-4,2 %	202 128	213 164	+11 036	+5,5 %
CORTE	14 476	23 504	+9 028	+62,4 %	-	-	-	-
CRETEIL	814 078	768 316	-45 762	-5,6 %	231 800	268 216	+36 408	+15,7 %
DIJON	938 837	873 209	-65 628	-7,0 %	176 922	189 461	+12 539	+7,1 %
GRENOBLE	1 659 319	1 717 962	+58 643	+3,5 %	285 027	289 795	+4 768	+1,7 %
LILLE	2 025 960	1 950 984	-74 976	-3,7 %	725 234	731 810	+6 576	+0,9 %
LIMOGES	425 262	438 398	+13 136	+3,1 %	58 241	52 562	-5 679	-9,8 %
LYON	1 549 239	1 499 289	-49 950	-3,2 %	601 284	592 545	-8 739	-1,5 %
MONTPELLIER	2 533 899	2 429 668	-104 231	-4,1 %	134 036	128 942	-5 094	-3,8 %
NANCY-METZ	1 473 123	1 384 290	-88 833	-6,0 %	312 260	334 517	+22 257	+7,2 %
NANTES	2 228 218	2 116 548	-111 670	-5,0 %	107 189	126 365	+19 176	+17,9 %
NICE	878 369	836 060	-42 309	-4,8 %	32 467	30 640	-1 827	-5,7 %
ORLANS-TOURS	651 947	838 940	+186 993	+28,7 %	132 958	141 037	+8 079	+6,1 %
PARIS	5 337 911	3 245 081	-2 092 830	-39,2 %	2 339 231	1 971 602	-367 629	-15,7 %
POITIERS	842 603	867 351	+24 748	+2,9 %	113 160	114 580	+1 420	+1,3 %
REIMS	596 255	407 131	-189 124	-31,7 %	134 707	131 358	-3 349	-2,5 %
ROUEN	2 271 187	2 185 350	-85 837	-3,8 %	300 327	289 494	-10 833	-3,6 %
STRASBOURG	714 869	667 595	-47 274	-6,6 %	147 659	149 272	+1 613	+1,1 %
TOULOUSE	864 510	870 272	+5 762	+0,7 %	574 939	606 740	+31 802	+5,5 %
VERSAILLES	2 075 507	1 929 872	-145 635	-7,0 %	373 749	370 509	-3 240	-0,9 %
TOTAL	1 656 832	1 672 943	+16 111	+1,0 %	869 658	760 654	-109 004	-12,5 %
	35 308 106	33 829 066	-1479 040	-4,2 %	8 514 226	8 162 802	-351 424	-4,1 %

RESTAURANTS UNIVERSITAIRES

COMPARAISON REPAS SERVIS ENTRE

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 1983

-SEMAINE DU 18 AU 24 JANVIER 1982

Situation au 1er Mars 1983

ACADEMIES	MOYENNE MIDI JOURS DE LA SEMAINE				MOYENNE SOIR JOURS DE LA SEMAINE				MOYENNE MIDI DIMANCHE				MOYENNE SOIR DIMANCHE			
	1983	1982	Différence 1983-1982		1983	1982	Différence 1983-1982		1983	1982	Différence 1983-1982		1983	1982	Différence 1983-1982	
			Nbre	%			Nbre	%			Nbre	%			Nbre	%
AIX-MARSEILLE	12 172	13 484	-1 312	-9,7	5 955	6 231	-276	-4,4	1 055	1 367	-312	-23,9	909	1 305	-396	-30,3
AMIENS	4 177	4 845	-668	-13,8	2 464	2 928	-464	-15,8	552	545	+7	+1,3	425	389	+36	+9,2
ANTILLES-GUYANE	017	733	-716	-97,7	265	265	0	0	120	203	-81	-40,0	86	127	-41	-32,3
BESANCON	4 679	4 900	-221	-4,5	2 266	2 595	-329	-12,6	21	1 092	-1 071	-98	809	281	+528	+188,3
BORDEAUX	11 644	11 996	-352	-2,9	5 588	7 039	-1 451	-20,6	1 766	1 808	-42	-2,3	1 570	1 742	-172	-9,9
CANN	5 971	5 705	+266	+4,7	2 785	2 764	+21	+0,7	739	850	-111	-13	580	663	-83	-12,5
CLERMONT-FERRAND	6 450	5 957	+493	+7,9	3 226	3 043	+183	+6,0	1 125	1 612	-487	-30,2	1 002	1 147	-145	-12,6
CORTE	211	134	+77	+57,5	120	97	+23	+23,7	-	-	-	-	-	-	-	-
CRETEIL	9 581	8 531	+1 050	+12,3	1 469	1 371	+98	+7,1	113	1 311	-1198	-91,4	61	301	-240	-79,7
DIJON	6 143	5 992	+151	+2,5	3 021	3 132	-111	-3,5	893	862	+31	+3,6	776	763	+13	+1,7
GRENOBLE	12 713	13 012	-299	-2,3	6 447	6 759	-312	-4,6	1 489	1 902	-413	-21,7	1 289	1 696	-407	-24
LILLE	18 234	18 093	+141	+0,8	7 425	7 390	+35	+0,5	1 253	1 131	+122	+10,8	936	772	+164	+21,2
LIMOGES	3 027	2 845	+182	+6,4	1 709	1 760	-51	-2,9	546	3 991	-3 445	-86,3	496	3 701	-3 205	-86,6
LYON	13 347	14 514	-1 167	-8,0	4 666	5 099	-433	-8,5	467	5 451	-4 984	-91,4	2 688	2 381	+307	+12,9
MONTPELLIER	12 900	12 564	+336	+2,7	8 070	8 401	-331	-3,9	3 930	3 952	-22	-0,6	642	681	-39	-5,7
NANCY	11 756	9 905	+1 851	+18,7	4 790	4 564	+226	+4,9	920	976	-56	-5,7	1 404	1 495	-91	-6,1
NANTES	13 776	14 857	-1 081	-7,2	5 852	6 110	-258	-4,2	1 954	2 020	-66	-3,3	5 401	5 691	-290	-5,1
NICE	5 960	6 741	-781	-11,5	2 433	2 384	+49	+2,1	664	674	-10	-1,5	540	639	-99	-15,5
ORLANS-TOURS	5 157	5 443	-286	-5,2	2 345	2 422	-77	-3,1	687	802	-115	-14,3	1 253	1 319	-66	-5,0
PARIS	31 457	33 448	-1 991	-6,3	11 798	12 644	-846	-6,6	1 430	1 593	-163	-10,2	556	573	-17	-2,9
POITIERS	5 784	5 569	+215	+3,8	3 131	3 071	+60	+1,9	722	6 791	-6 069	-89,5	1 721	1 991	-270	-13,6
REIMS	3 707	3 721	-14	-0,4	1 706	1 692	+14	+0,8	555	5 611	-5 056	-90,1	1 193	1 262	-69	-5,4
ROUEN	14 690	15 014	-324	-2,1	7 844	7 975	-131	-1,6	1 504	1 474	+30	+2,0	3 471	4 181	-710	-16,9
STRASBOURG	4 998	5 167	-169	-3,3	2 340	2 253	+87	+3,8	546	5 951	-5 405	-90,8	529	789	-260	-32,9
TOULOUSE	7 357	7 319	+38	+0,5	4 191	4 012	+179	+4,4	982	1 275	-293	-23	1 606	1 752	-146	-8,3
VERSAILLES	13 085	13 845	-760	-5,5	5 647	6 695	-1 048	-15,7	2 144	2 147	-3	-0,1	1 642	1 720	-78	-4,5
TOTAL	255 343	260 135	-4 792	-1,8	112 397	117 915	-5 518	-4,6	28 193	130 265	-102 072	-78,3	22 447	23 193	-746	-3,2

- la diminution des repas servis depuis 1972. Elle est à peu près constante et régulière depuis cette date et s'est poursuivie encore l'an dernier.

Nombre de repas servis, en millions :

1972	: 1973	: 1974	: 1975	: 1976	: 1977	: 1978	: 1979	: 1980	: 1981	: 1982	: 1983
71,5	: 68,9	: 66,4	: 65,3	: 62,2	: 63,5	: 63	: 62,4	: 59,1	: 59,9	: 58,3	: 55

A noter toutefois que si le mois de janvier 1984 marque la même tendance, un redressement semble s'amorcer à partir de février, par moindre diminution (-5,7 % en moyenne contre - 10 % les mois précédents).

Une étude plus affinée de dec 82 sur un mois par étudiant :

→ Français boursier	: 20 repas
→ Français non boursier	: 15,6 repas
→ Étudiant en résidence non résident	: 28,7 repas
→ Étudiant français	: 14,8 repas
→ Étudiant étranger	: 16,7 repas
	: 25,5 repas

Ces résultats correspondent tout à fait aux moyennes obtenues pour la semaine.

Est également confirmée la forte proportion de résidents fréquentant régulièrement le restaurant universitaire, puisqu'environ 67% de résidents français prennent plus de 20 repas dans le mois et que presque 46% des étudiants étrangers logés en résidence en consomment plus de 40.

La consommation est supérieure à 20 repas pour près de 40% des étudiants français boursiers contre 29% des étudiants français non boursiers.

Elle est supérieure à 40 repas pour 31% des étudiants étrangers.

Aujourd'hui chaque étudiant est concerné à sa façon par les restau.U.

Soit, parce qu'il n'y mange pas et qu'il mangerait si c'était autre chose,

Soit parce qu'il y mange mal et cher, bref tout le monde à son avis à donner là-dessus.

L'attitude du directeur et du C.N.O. est de tout baser sur le fait que l'abandon des R.U. serait liée à des changements d'habitudes alimentaires pour justifier des fast food qui de plus ont un intérêt évident au niveau financier en faisant payer des suppléments.

On justifie ainsi la rénovation des R.U., mais pour nous la réforme des R.U. c'est bien autre chose.

Nous avons pu obtenir du C.N.O. qu'une enquête nationale soit organisée sur le comportement des étudiants face au restaurant-universitaire, utilisons pleinement cet acquis,

Mais notre intervention sur le R.U. ne peut s'arrêter-là ; nous le constatons, les étudiants en remplissant les cahiers de la réussite, ou de revendications s'expriment très souvent sur la situation du restaurant-universitaire. Regardons de plus près ce qu'ils écrivent. Contrairement à la démarche de trop de copains, ils ne partent pas de l'insuffisance du budget pour déclarer "ça ne va pas". Non seulement, ils s'expriment sur la situation du restau-U, le cadre, la longueur des chaînes, la façon dont sont préparés les plats, mais en plus, ils font des propositions pour améliorer leur restaurant universitaire ; cela doit nous amener à mieux réfléchir sur les commissions restau-U que nous proposons. Quel étudiant en économie ne serait-il pas intéressé pour faire des études de coûts, des plans financiers sur la gestion de son restaurant-universitaire, c'est par là, en menant le débat, en partant de leurs aspirations que nous devons créer tout de suite et partout ces commissions restau-U.

Quel étudiant en sociologie ne serait-il pas intéressé pour faire des études de comportement sur les habitudes alimentaires ! les exemples sont nombreux, alors profitons-en, c'est le moment passons aux actes !

C'est à partir de l'ensemble de ces aspirations que nous proposons aujourd'hui la création de conseils de restaurants universitaires.

Ce sont nos critères de gestion que nous devons imposer dans la réforme des oeuvres, c'est la participation à tous les niveaux et jusqu'à la gestion même de nos restaurants universitaires.

Dans le même temps, il ne faut pas je pense nous laisser enfermer dans le débat "chaîne traditionnelle ou fast food".

La seule position que nous pouvons nous poser, c'est celle de la participation des étudiants aux restaurants universitaires, c'est celle des exigences qu'ils ont face au R.U.

Alors aujourd'hui faisons des propositions, débattons de la démarche que nous devons avoir.

Depuis plusieurs mois, dans nos facs, dans nos associations, nous parlons de la "carte à tarif réduit".

On ne gère pas les oeuvres universitaires comme une entreprise. Et quand bien même nous ne prendrions que le coût financier, la carte à tarif réduit est une solution viable pour la gestion des R.U. D'une part parce qu'elle-ci amènerait une augmentation de la fréquentation et d'autre part parce que le C.N.O. a gardé une réserve de 18 millions suffisante au lancement de cette carte à tarif réduit.

Enfin, la journée nationale d'action du 26 a permis à nos élus au C.N.O. de faire céder le Ministère ainsi que l'administration du C.N.O., près de 5 millions de nouveaux francs sont mis en réserve au niveau du C.N.O. pour que dans chaque CROUS soient entreprises des études sur la carte à tarif réduit.

Alors, dès aujourd'hui, il faut nous en saisir ! Nous faisons la proposition que le mois de mai soit celui des oeuvres universitaires, dans toutes les Universités, facs, R.U. résidences, avec nos associations, Organisons des élections sur la carte à tarif réduit. Ce sont des milliers d'étudiants qui doivent décider, s'exprimer sur cette proposition, c'est la garantie de la gagner, c'est la garantie que des milliers d'étudiants deviennent partie-prenante de la vie de leur restaurant universitaire.

LA CARTE HEBDOMADAIRE A TARIF REDUIT

JE VOTE POUR !

Nous sommes aujourd'hui des milliers à désertier notre restaurant universitaire, parce que la qualité est insuffisante, la chaine d'attente trop longue, et pour beaucoup d'entre-nous, le prix trop élevé.

- ➔ Depuis 1981, le nombre de repas servis dans les R.U. a baissé de plus de 8 %
- ➔ En septembre 1983, le ticket de R.U. passait de 6,75 F à 8 F. Cette baisse de la fréquentation dépasse 10 % depuis septembre 8
- ➔ Pour 1984, plus de 20 millions de N.F. sont prévus pour combler les déficits chroniques des R.U. dus à la baisse de fréquentation

- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est permettre aux plus défavorisés, aux résidents en cité universitaire, aux boursiers de manger au R.U.,
- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est permettre une augmentation de la fréquentation au R.U.,
- ➔ La carte hebdomadaire à tarif réduit, c'est l'utilisation de plus de 20 millions de N.F. pour améliorer la qualité du repas !

NOM	Université	Etude	Résident	Boursier
Signature				